~~N^o. 6~~

n° 40. bis

Histoire de la Grossesse de la N.ée marie françoise Renard femme de Pierre olier. Cordonnier.

Par M. abran

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lorsque M. Balthazar Communiqua a l'academie son observation sur une Conception dans l'ovaire gauche Remarquée a l'ouverture du Cadavre de Marie françoise renard morte a l'hotel dieu le quatre du mois dernier; Je me rappellai a l'instant les accidens que j'avois observé pendant prés de 5 mois a la femme de pierre olier, et a laquelle j'avois soupçonné une grossesse de cette nature, ou a peu pres semblable; Je priai M. Becquet de s'informer a l'hotel dieu si cette femme qui n'etoit designée que par un nom de fille ni seroit point connu sous le nom que je cherchois. Je ne pus Rien sçavoir de plus, le nom et la difference du coté ou j'avois constamment senti la tumeur me firent croire que j'avois pu me tromper. Cependant j'appris de M. gabon que la femme olier etoit morte le 4 mai a l'hotel dieu sans etre accouchée. Je crus mes soupçons Realisés et je ne sçais comment je negligeai de prendre de plus amples informations. le rapport de MM. delaurye et coutouly piqua ma curiosité. mais ce qui me deconcertoit C'est que la conception avoit eté

ARC 28 d. 12 n° 71

observée dans l'ovaire gauche. Enfin j'ai decouvert que marie francoise renard etoit la femme olier. Je souhaite que ce que j'ai observé pendant ~~cette~~ la grossesse de cette femme, c'etoit sa quatrieme, puisse etre de quelque utilité.

Il y avoit 10 ans que cette femme n'avoit eu d'enfans lorsquelle s'apperçut de sa grossesse le 17 aoust dernier, par les symptomes ordinaires tels que le degout les vomissemens &c. ne pouvant se le persuader quoique ses regles ne vinssent pas a la fin du meme mois elle crut devoir prendre quelques remedes pour exciter ces evacuations periodiques. Comme ils ne faisoient aucun effet elle en prit de plus violens. Il luy survint quelques coliques et de la fievre, elle continua l'usage de ces remedes mais sans autre effet que celuy d'aggraver ses maux. Elle demeuroit au 3e. Etage dans la maison qu'habite M. Gabon notre confrere, elle l'appella a son secours, Mr Gabon trompé par le recit de la malade, lui conseilla quelques remedes quelle ne prit point. Les accidens s'aggraverent tellement quelle fut administrée, dans ce moment elle fit confidence de sa veritable situation a quelqu'un dont elle etoit sure et je fus appellé. C'etoit ~~le~~ samedi 14. 7bre dernier a 7. heures du soir. Elle avoit le visage enflammé, la vue etincelante, une soif ardente; le pouls vif et frequent, le ventre tendu et douloureux. Elle ressentoit des douleurs de coliques quelle croyoit etre celle d'un avortement prochain elles etoient plus vives dans la region iliaque droite. Elle ne pouvoit rester que sur le coté. Il couloit du

Sang par la vulve mais en petite quantité. et comme par Epreintes. Je la touchai, la matrice etoit fort basse, le col en etoit fort allongé et mou, l'orifice assés dilaté pour que je puisse y introduire le doigt bien avant. l'etat de cette femme etoit pressant. J'en attribuai la cause aux Remedes inconsiderés qu'elle avoit pris. ne considerant que la maladie inflammatoire Je la saignai du bras sur le champ. Je fis appliquer sur le ventre un cataplasme d'herbes emollientes: je la mis a l'usage de l'eau de chiendent edulcorée avec le syrop de violettes, Je conseillai des lavemens et je prescrivis une diete severe. le lendemain au matin Elle n'etoit pas mieux, je reiterai la seignée et Je la fis mettre dans un bain de fauteuil. ou Elle resta 2 heures. et autant dans l'apres midi. le soir la fievre etoit diminuée, les coliques etoient les mêmes Il couloit parfois du sang par la vulve. Je luy fis prendre un julep dans lequel Il y avoit six gros de Syrop diacode pour 2 doses; Elle fut plus calme dans la nuit mais sans sommeil; Elle prit des le matin un bain. C'etoit le seul remede qui la soulageoit, Elle s'y faisoit mettre des que ses coliques redoubloient. Je fis une 3e. saignée apres laquelle les accès parurent moins vifs et plus Eloignés. Elle n'alloit a la selle que par le moyen des lavemens. Ce Regime fut longtems continué. C'est a dire les cataplasmes les bains les lavemens et les calmans. dans cet etat Elle fut obligée de changer de demeure, on la transporta le 8 octobre Rue du Sentier chez M. delorme ou on luy avoit loué un autre logement. Soit par rapport au transport ou par quelqu'autre

Cause que j'ignorois alors les douleurs de colique se ranimerent le lendemain avec tant de violence que je fus obligé d'y aller a onze heures du soir elle etoit retombé dans le meme etat ou je l'avois vu precedemment. Je fis une quatrieme saignée, on continua les bains les cataplasmes &c. tout parut se calmer ~~dans la~~ environ 5 a six jours apres ce calme elle me fit dire quelle alloit accoucher, il etoit onze heures du soir, elle souffroit effectivement des douleurs qui y avoient quelque ressemblance. Il decouloit de la matrice quelques serosités rougeatres. au toucher je ne remarquai point de changement a ce viscere. Je fis une cinquieme saignée, et la fis mettre dans le bain. elle ne fut tranquille que vers une heure du matin ou je commencai a luy faire prendre par cuillerée une potion composée d'eau de lys, de syrop de limon, d'eau de fl. d'oranges et y ajoutai la liq. anod. min. d'offmann, et le laudanum liquide. dosés de sorte que dans chaque cuillerée il devoit y avoir 4 gouttes de ~~ces deux~~ chacune de ces liqueurs. on reiteroit tous les 3 quarts d'heure, à la troisieme cuillerée elle s'endormit. on ne luy donnoit de cette potion que quand les accés de colique etoient violens. Je luy fis boire de la limonade. en insistant sur les moyens je parvins enfin a diminuer les accidens et a les calmer en partie. le ventre se ramollit, je n'observois aucun changement du coté de la matrice tel etoit l'état de cette femme a la fin d'octobre lorsquelle me fit sentir une tumeur quelle avoit dans ~~le ventre~~, la region iliaque droite et qui s'~~eten~~dvoit jusqu'a l'ombilic. elle me dit que c'etoit toujours de la que partoient ses douleurs lorsquelles revenoient.

(x) M. pelletan etoit present a l'ouverture du Cadavre.

Cette tumeur etoit dure sous la peau, et paroissoit circonscrite, comme j'avois soigné il y a quatre ans une femme a laquelle il etoit survenue une tumeur de l'ovaire gauche qui devint si considerable, qu'aprés sa mort, je trouvai que cette partie occupoit tout le bas ventre et repoussoit le diaphragme (x). Je soupçonnai une maladie semblable a la femme olier. Cependant a cause des douleurs de coliques qui revenoient par intervalles je ne voulus point la purger. Je continuai les lavemens emolliens. Il n'y avoit que la potion ~~et~~ le bain et le cataplasme dont elle tiroit quelque soulagement quand ses accés revenoient. Je remarquai qu'ils etoient toujours accompagnés de quelqu'evacuation sanguine, ou serosités rougeatres, par la vulve. au commencement de novembre elle vaquoit a ~~ses~~ affaires de son menage mais sans sortir. sa tumeur augmentoit toujours en proportion plus a droite qu'a gauche. a la fin du mois elle crut y sentir les mouvemens de son enfant. vers les fetes de noel elle ne put plus douter de son existence je les ai moi meme distingué. Ils etoient saillants comme dans une matrice extremement dilatée. le volume du ventre etoit assés considerable et tout de coté. Elle ne pouvoit comprendre pourquoi elle ne sentoit pas les mouvemens de celui ci au meme endroit ou elle avoit senti les 3 precedens. la matrice que je touchai me parut toujours au meme etat. dés ce moment j'eus des soupçons d'une conception hors des voies ordinaires, je m'attendois de les realiser par ce que je scavois qu'elle y etoit sujette ches

une sage femme. La veille des rois, les douleurs se renouvellerent avec vivacité. Je la saignai a 10 heures du soir, et j'y passai plusieurs heures, Elle etoit persuadée quelle alloit accoucher par cequelle se sentoit mouillée. en effet il couloit un peu de sang par ~~la vulve~~ l'orifice de la matrice. on luy mit le cataplasme ordinaire sur le ventre, elle prit quelques cuillerées de sapation, le lendemain elle reprit les bains. cet etat dura environ 8 jours. son ventre devenoit si volumineux que tout le monde voyoit ce quelle vouloit celer. Inquiet sur le sort de cette femme plus a plaindre qu'a blamer, je luy proposai de declarer sa veritable situation a sa mere et a son maitre. je luy fis meme observer que personne n'en etoit la dupe, Elle me conjura de luy garder son secret. Elle ne voulut meme pas permettre que j'amenasse quelqu'un qui put m'eclairer et m'aider de ses avis dans un cas si embarrassant. Elle se retablit encore cette fois. Elle alloit et venoit, quoique toujours languissante, j'allois la ~~voyer~~ voir de tems en tems. enfin le 17 ou 18 fevrier Elle fit une chute sur le ventre en roulant tout un etage. Elle craignoit d'accoucher a cause de cet accident, Elle ne voulut point qu'on m'avertit elle se fit transporter sur le champ a l'hotel dieu. des ce moment Elle ne sentit plus remuer son enfant. elle continua d'avoir une perte legere les evacuations devinrent foetides, elle mourut le 4 mai agée de 33 ans. —

Lacademie vient d'entendre par ce recit que les signes de la conception auroient du se remarquer plutot a l'ovaire droit qu'au gauche ce qui etablit une contradiction avec ce que

rapporte M. Balthazar. Je suis certain que je ne me suis point trompé, le fait etoit trop palpable. ceux qui ont connu la femme olive sçavent tous que le ventre etoit tumefié tout a fait adroite. on se souvient que j'ai dit que cette femme a fait une chute, qui a tué son enfant, la crevasse de la poche a pu avoir lieu et le fetus se glisser du coté gauche ou on l'a trouvé confondu avec les parties qui etoient dans un etat de putrefaction.

Le 12 Juin 1783 allan

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE